

## L'oralité dans L'Incendie de Mohamed Dib

Hachani Louiza

Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie)

### Abstract:

Our problem is in the literature of our ancestors, this literature existed for affirmation and identification of Algerians. However, this literature or these African literatures were specific by their distinction from the occidental one because they permit to the reader to discover national heritage and African countries culture through the orality that one discovers in the works of the majority of African and maghrebi writers.

The structure of "Dib" artwork reveals strong relations to the field of orality, in one hand, and impregnation by discourse and values of this field on the other hand.

This writing orientation shows an aesthetic feature.

Key words: orality – parole – culture – writing.

### Résumé :

Notre problématique s'inscrit dans la littérature des ancêtres, cette littérature existait pour l'affirmation de soi et pour l'identification du peuple algérien. Toutefois, cette littérature ou ces littératures d'Afrique ont été spécifiques par leur distinction de la littérature de l'occident car elles ont permis au lecteur de découvrir le patrimoine national ainsi que la culture des pays africains et maghrébins à travers cette oralité qu'on retrouve chez la majorité des auteurs africains et maghrébins.

La structure de l'œuvre de Dib révèle de fortes relations avec le champ de l'oralité, d'une part, une imprégnation par le discours et les valeurs de ce champ, d'autre part, cette orientation de l'écriture lui donne une particularité esthétique.

Mots-clés : oralité- parole-culture-écriture

### المخلص:

إشكالية هذا المقال تندرج ضمن ادب القدماء، هذا الادب الذي وجد للتعريف بالذات واثبات وجود الشعب الجزائري ولكن هذا الادب وآداب القارة الافريقية كانت خاصة ومميزة عن ادب الغرب لأنها سمحت للقارئ باكتشاف التراث الوطني وثقافة الشعوب الافريقية والمغربية من خلال الشفهية التي نجدها في كتابات معظم الكتاب الافارقة والمغربية.

تركيبية كتاب محمد ديب مرتبطة بحقل الشفهية من جهة كما نجد اثار للخطاب وبعض من قيمه من جهة أخرى. هذا التوجه للكتابة يعطيها طابع خاص وجمالي.

الكلمات المفتاحية: الشفهية-الكلام-الثقافة-الكتابة

Partant d'un constat personnel, la plupart des spécialistes de la littérature d'Afrique se contentent de jeter un regard totalisant sur ce caractère spécifique de la littérature d'Afrique ou bien ils ont tendance à réserver ce caractère seulement à la littérature négro-africaine d'expression française. Au cours de notre recherche faite pour l'obtention du diplôme de magister, nous avons vu que c'est très important de mettre en lumière l'oralité des écrits d'Afrique notamment du Maghreb.

En revanche, Plusieurs études critiques sur la littérature maghrébine d'expression française sont ciblées seulement sur l'évolution thématique à travers le temps.

Les écrivains maghrébins, ont choisi de s'exprimer autrement. Les prises de position des auteurs tels que Kateb Yacine, Mouloud Feraoun, Mohammed Dib et Malek Haddad ; l'engagement de ces derniers fait apparaître plusieurs formes et genres littéraires.

De cette écriture de contestation, nous choisissons *L'Incendie*, l'œuvre la plus connue de Mohammed Dib, elle occupe une place marquante dans la littérature maghrébine de langue française. Nous analyserons l'impact de l'oralité sur l'écriture dibienne, cette approche cherche à saisir les rapports entre le littéraire et le culturel.

Il s'agit de montrer comment et pourquoi ce rapport est déterminant dans la démarche créatrice, la production de l'œuvre et l'élaboration d'une esthétique.

Cette oralité qui englobe aussi bien les dimensions anthropologique et linguistique que symbolique et esthétique, cette étude se propose de découvrir comment celle-ci est à l'origine d'un projet de renouvellement de l'écriture et de la littérature.

*L'Incendie* de Dib apparaît comme ce « lieu de fabrique des discours », où s'entremêlent des formes d'oralité où se montre tout l'éclat de l'esthétique littéraire.

Cette nouvelle forme d'écriture réalise un assemblage de deux codes différents, dont l'un enrichit l'autre, rend le texte dans son ensemble plus dynamique, écrit dans un style accessible, et invite à la participation sur le plan de la communication.

De ce fait, ce roman puise de l'oral, il traduit le social, il est en relation directe avec le réel d'où l'écriture réaliste.

La question qui se pose est de savoir pourquoi l'auteur a choisi d'intégrer à son écriture son univers culturel ? Pourquoi choisit-il cette interférence de deux modes de discours différents ? Et comment l'auteur maghrébin s'inspire-t-il des formes d'expression de l'oral et des langages et de la diversité culturelle ?

Nous pouvons s'interroger aussi sur le devenir du patrimoine oral lorsque, dans une tentative de le sauvegarder, on le transcrit et on l'écrit. Le livre est-il le garant de l'authenticité et de la survie de l'héritage culturel oral ? La langue écrite peut-elle faire apparaître tous les paramètres qui interviennent dans une activité créative orale ?

Au cœur de notre préoccupation figure le lien entre la parole proférée et son impact sur l'écriture et la production littéraire. L'analyse de notre corpus tentera de se focaliser sur les expressions empruntées à la langue orale relevant d'un usage quotidien de la vie du groupe algérien puisées d'une civilisation paysanne ou de la vie de concession.

Nous soulèverons tous les procédés qui valorisent et en même temps favorisent les fonctions du discours oral en tant que code de conduite régissant aussi bien la vie publique et privée des sociétés traditionnelles. Mais nous devons distinguer, d'abord, entre littérature orale et oralité.

La littérature orale est très souvent source thématique et de création des œuvres francophones qu'elles soient poétiques, dramatiques ou romanesques à l'exemple des poèmes de Senghor qui s'est inspiré de la culture sérère ou wolof.

Cette littérature orale est présente thématiquement dans le roman francophone qui est considérée comme référence à fonction identitaire.

Les formes de la littérature orale apparaissent quelquefois sous forme de collages.

Ces collages rappellent les liens qui unissent les personnages et les événements avec la culture orale locale "de l'auteur" qu'on qualifie de valorisante par opposition à la culture de la langue conventionnelle qui est, quant à elle, aliénante.

Parfois, le roman feint de prendre partiellement ou totalement, la forme d'un genre de littérature orale (celle d'un conte populaire oral).

Le collage de ces formes de littérature orale doit être étudié non comme la présence de façon naturelle de la littérature des auteurs mais de façon approfondie pour montrer dans quelle mesure les auteurs les emploient.

*"Cette présence de la littérature orale dans la littérature francophone, qui peut prendre des formes plus ou moins subtiles, doit naturellement être étudiée en termes de stratégies idéologiques et non en termes d'indices déposés là de façon naturelle par la culture d'origine des auteurs."*<sup>1</sup>

On entend par le terme de l'oralité la présence de la culture orale dans les écrits, ce concept est fondamental dans l'approche des littératures d'Afrique (le Maghreb et l'Afrique noire). Cette notion de culture orale est définie selon Michel Beniamino et Lise Gauvin comme suit :

*"Cette notion de culture orale implique l'existence d'un système anthropologique de communication verbale où sont traditionnellement transmises oralement les valeurs d'un patrimoine conservées dans une série de répertoires qui n'ont d'existence que dans la mémoire des intéressés."*<sup>2</sup>

En outre, L'expression « littérature orale » a toute sa raison d'être, que son emploi ne doit être logiquement confronté à aucune restriction épistémologique.

#### Langue en texte :

Dans une seconde partie de notre investigation, nous avons procédé à relever la langue maternelle algérienne du texte dibien.

Cela nous mènera à dégager les valeurs de la parole.

Nous verrons ainsi que de la linguistique à l'anthropologie culturelle et les divers sens que recouvre la notion de parole sont tous constitutifs de l'œuvre de l'oralité de Dib. S'impose alors une force de l'écriture traversée par celle de la parole qui ne manquera pas de retenir notre attention.

Nous avons extrait des exemples de l'œuvre soit des emprunts à la langue maternelle, des mots traduits de l'arabe en bas des pages soit des extraits de chant algérien chanté par Slimane ou des devinettes et des mythologies.

- (...) *Il dominait la grand-route, et par-delà la route, la **dechra** des fellahs, lieu dit aussi Bni Boublen.*<sup>3</sup>
- (...) A peine observait-il une petite pause de quelques instants, le vendredi, à l'heure du **dhor**.<sup>4</sup>
- (...) Mon père n'avait jamais voulu en faire don au caïd. Lui-même le voulait-il parce qu'un plus puissant **hakem** le guignait ?...Des racines de **telghouda** et des mûres sauvages...<sup>5</sup>

*Jeu de devinette auquel est invité l'enfant pendant sa randonnée au hameau de Bni Boublen au cours de laquelle il apprendra bien des choses : "Jaune et fané, entouré de langes : devine-moi ce que c'est ou va-t'en de mes côtés". (L'Incendie, p.20).*

*La Légende du cheval qui hante les ruines des remparts de Mansourah, la vieille cité disparue et qu'évoque pour Omar le vieil homme Comandar, son mentor : "cheval blanc sans selle, sans rênes, sans cavalier, sans harnais, la crinière secouée par une course folle..." Cheval dont le galop répercuté par les tours sarrazines plonge les habitants dans une sombre perplexité. "Et depuis, ceux qui cherchent une issue à leur sort, (...) qui veulent s'affranchir et affranchir leur sol, se réveillent chaque nuit et tendent l'oreille. La folie de la liberté leur est montée au cerveau" (L'Incendie p.26).<sup>6</sup>*

Nous nous attacherons à suivre ce nouveau langage qui se construit dans cette alternance de codes au cœur de laquelle opère l'œuvre de l'oralité, donnant ainsi naissance à

ce que nous nommerons l'écriture-parole. Celle-ci correspond à la recherche signalée de ce nouveau langage qui spécifie cette expérience.

Un étrange dialogisme s'instaure. Nous pouvons signaler une intertextualité, une imprégnation de l'oralité à travers la parole de personnages.

A l'exemple des figures traduites de l'arabe les plus apparentes "Je te coupe la parole, je couperai du miel dans ta bouche" (L'Incendie p41). "Allah vous vienne en aide" (L'Incendie p45), Ces figures comme affirmait Nadjet Khadda :

*"recomposent dans la langue française le corps perdu de la langue maternelle, inscrivant la déchirure dans le tissu romanesque. Incrustation plus insidieuse que la précédente qui, elle, marquait nettement ses frontières, par le changement typographique et les guillemets alors que celle-ci dissémine, au cœur-même de la phrase française, les marques distinctives d'une langue et d'une culture autres"*<sup>7</sup>.

## Conclusion

L'intérêt majeur portera sur une pratique intertextuelle, un dialogisme, par lesquels l'œuvre de Dib entre en contact avec le champ de l'oralité.

L'oralité se conçoit, de ce point de vue, comme un système de communication, qui part du locuteur pour atteindre à l'auditeur. Nous l'avons déjà noté, que l'oralité n'est pas absente dans l'écrit.

Il s'agit des systèmes de pensées, des modes opératoires d'action résultant de la rencontre de la littérature avec les genres connexes. Autrement dit, ce sont des considérations qui, à l'origine n'étaient fondamentalement des valeurs de l'écriture.

## Notes

<sup>1</sup> - Beniamino Michel et Gauvin Lise, Vocabulaire des études francophones, Puf, 2005, p126

<sup>2</sup> - Beniamino Michel et Gauvin Lise, Vocabulaire des études francophones, Puf, 2005, p 138.

<sup>3</sup> -Dib Mohammed, L'Incendie, Editions du Seuil, Paris, 1954, p12.

<sup>4</sup> - Dib Mohammed, L'Incendie, Editions du Seuil, Paris, 1954, p46.

<sup>5</sup> - Dib Mohammed, L'Incendie, Editions du Seuil, Paris, 1954, p69.

<sup>6</sup> -Ces exemples ont été cités dans l'article écrit par Khadda Nadjet, Présentation de Mohammed Dib, disponible sur le site <http://www.mlfcham.com/index.php>.

<sup>7</sup> -Khadda Nadjet, Présentation de Mohammed Dib, disponible sur le site <http://www.mlfcham.com/index.php>